LES CONTES DE LA MATERNITÉ

DES MOTS / DES LIGNES @ MAISON POUR TOUS

JOURNÉE MOUVEMENTÉE À LA FERME DES MARAIS

Par une belle fin de matinée ensoleillée d'été, Juliette est dans le coin cuisine de la grange, affairée au large plan de travail. Elle y prépare un poulet rôti aux tomates provençales, accompagné de pommes de terre, pendant qu'un gâteau moelleux au chocolat finit de cuire au four. Jacques, de son côté, termine de ranger sa petite chambre avant de rejoindre sa mère, attiré par les effluves du repas. Lorsque Jacques arrive dans la cuisine, émerveillé par l'odeur et prêt à aider sa mère, il s'exclame :

- Ah ce que ça sent bon ce que tu fais, je m'en mords les doigts, c'est trop bon !

Quand il se précipite vers le four, Juliette, paniquée, tente de prévenir son fils en criant :

- Oh mon dieu ! Ne t'approche pas trop du four Jacques, tu risques de te brûler.

Jacques sursaute, s'arrête d'un coup, se retourne pour regarder sa mère, et répond :

- Oui maman, ne t'inquiètes pas, je fais attention.

Pour autant, quand il se retourne à nouveau, il trébuche et se rattrape de justesse, les mains sur la vitre chaude du four, avant de les retirer aussitôt et de tomber assis sur ses fesses, pleurant soudain de petites larmes de surprise. Juliette le contemple sans grande compassion et le sermonne :

- Je t'avais prévenu, tu ne m'as pas écoutée et voilà ! Une cuisine c'est dangereux, c'est pour ça qu'on n'y courre pas. Montre-moi tes mains que je vois si c'est grave.

Le chiot se relève et va montrer les paumes ouvertes de ses mains à sa mère, en marmonnant :

- Non, ça va, j'ai surtout eu un peu peur. Je voulais ouvrir le four pour mieux sentir le gâteau.

À ces mots, la jument accompagne son garçon devant le four, l'ouvre grand et sort légèrement la grille, dévoilant le moelleux au chocolat. Jacques se penche dessus pour le contempler et humer à plaisir l'appétissante pâtisserie. Tout le temps que Jacques reste là à côté du four, sa mère le surveille et quand elle estime que cela suffit, elle repousse la grille et referme le four en faisant bien attention à Jacques. Puis, souhaitant rester tranquille pour terminer le repas sans avoir le petit dans ses jambes, elle l'envoie jouer dans le jardin.

Sans avoir besoin de la faire répéter, Jacques attrape aussitôt son ballon et file dans le verger. Il joue tranquillement durant quelques minutes mais bientôt, il tape tellement fort dans le ballon qu'il le passe par dessus la clôture, et que celui-ci dévale rapidement la grande route. Sans même y réfléchir, Jacques s'élance derrière et ne se rend même pas compte qu'il s'éloigne de la ferme. Quelques secondes suffisent alors pour qu'il batte la campagne.

Une heure plus tard, Juliette sort le poulet du four et termine de mettre la table avant d'appeler Jacques pour qu'il vienne manger. Mais comme il ne répond pas, elle sort dans le jardin pour se rendre compte que son petit gars n'y est plus, et que la barrière est grande ouverte sur la route.

- Oh non, est-ce que j'ai oublié de fermer la barrière ? se demande-t-elle soudain.

En un instant, Juliette, affolée, déboule sur la chaussée en hurlant :

- Jacques ! Jacques, où es-tu ?

Elle n'obtient aucune réponse et n'hésite pas un instant à partir à sa recherche. En quelques minutes, Juliette commence le tour des propriétés du marais, pour demander aux voisins s'ils ont aperçu le chiot. Elle passe d'abord chez Jacqueline et Marcelle mais les deux poules ne l'ont pas vu. Pareil chez Georges le cochon, mais heureusement, Jacques n'est pas allé bien loin : elle le retrouve chez Julien, le vieux cheval, en train de l'affronter aux dames. Remerciant Julien, elle emmène son fils et, sur le chemin du retour, Juliette, rassurée, le gronde tout de même en lui expliquant :

- Tu ne dois jamais sortir du jardin tout seul Jacques. Jamais ! Tout a l'air calme là-bas mais la route est extrêmement dangereuse : les véhicules peuvent y rouler très vite sans faire attention aux petits garçons qui la traverse sans regarder. Si tu te faisais renverser, tu pourrais mourir et je serai très très triste.

Son ballon au bout des bras, Jacques réalise l'ampleur de sa bêtise et s'excuse d'une petite voix :

- Oui maman, je comprends.

Quelques instants plus tard, Jacques et Juliette sont de retour dans la cuisine et passent à table.

Plus tard dans l'après-midi, Garfield s'est invité et Jacques et lui jouent calmement à cache-cache dans la grange. Au bout d'un certain temps, Jacques et Garfield se disputent, s'accusant mutuellement d'avoir triché. La dispute dégénère bientôt en coups de pieds et coups de poings, jusqu'à ce que Jacques menace Garfield :

- Je vais aller dire à maman que tu m'as mis un coup de pied !

Mais avant même que le chiot n'ait le temps de se retourner, son ami est déjà en train de courir vers la porte pour dire à Juliette que ce n'est pas vrai. Au passage du seuil, il pose sa main sur le chambranle quand Jacques claque la porte sèchement où Garfield a ses doigts. Et soudain c'est un long hurlement de douleur et de surprise, et Jacques crie aussitôt :

- Maman, maman, vite ! Garfield s'est coincé les doigts dans la porte !

Juliette arrive très vite et, se penchant sur le blessé, leur demande ce qui s'est passé.

Alors Jacques explique à sa maman :

- Je ne l'ai pas fait exprès, c'est Garfield qui a mis ses doigts quand j'ai voulu fermer la porte.

Tout en disant ça, le chiot ressent tout de même un peu de culpabilité. Il n'a pas le temps de s'excuser encore que Juliette emmène Garfield dans la salle de bain en le cajolant :

- Viens mon enfant, je vais te soigner et on va mettre un beau pansement.

Jacques arrive le premier dans la salle de bain et ouvre aussitôt l'armoire à pharmacie après s'être hissé sur une chaise. Il est déjà en train de fouiller dans les médicaments quand Juliette et Garfield le rejoignent :

- Jacques, non ! Ce ne sont pas des bonbons !

- Ben non maman, c'est des médicalaments ! répond le chiot en souriant innocemment.

- Oui, des médicaments, reprend Juliette, c'est très dangereux : en prenant les mauvais tu pourrais être très malade.

Jacques ne trouve alors rien à répondre tandis que Juliette ramasse les cachets et les range dans l'armoire à pharmacie avant de soigner rapidement la blessure de Garfield en lui badigeonnant les doigts de crème. Une fois le soin terminé, elle les envoie de nouveau jouer dans le jardin. Et tandis qu'elle referme la petite porte de l'armoire à pharmacie à clé, elle vérifie par la fenêtre que la barrière du jardin est bien fermée.

C'était une journée mouvementée et éprouvante, mais avec d'aussi jeunes enfants, toutes les journées le sont : il faut constamment rester attentif et surveiller le moindre de leurs gestes, car même si on leur explique les différents dangers du quotidien, les enfants restent des enfants, aventuriers et têtes en l'air.

Un conte imaginé et écrit par
Alicia Belot – Cynthia Lannoye - Émilie Marre – Victoria Martin – Chrystal Moerman
Élodie Penaud - Priscilla Vaillant

sous la direction de Matthieu Marsan-Bacheré